

ANGE LECCIA

AU FILM DU TEMPS

14 OCTOBRE 2022

8 JANVIER 2023

#ExpoAngeLeccia       mdig.fr

Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps*, 2022
© Ange Leccia / Giverny, musée des impressionnismes
© ADAGP Paris, 2022
Graphisme: Line Célo et Valérie Debure





Ange Leccia (né en 1952), *Autoportrait*, 2002 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Sommaire



1. Présentation de l'exposition	p. 4
3. Les œuvres	p. 8
4. Biographie	p. 15
5. Activités	p. 16
6. Visuels disponibles pour la presse	p. 18
7. Informations pratiques	p. 22
8. Contacts presse	p. 23



Présentation de l'exposition



Ange Leccia. Au film du temps

14 octobre 2022 – 8 janvier 2023

Depuis l'automne 2021, le musée des impressionnistes Giverny propose une programmation d'expositions d'art contemporain en contrepoint avec les projets plus historiques. Après le succès de l'exposition automnale *Eva Jospin. De Rome à Giverny* en 2021, le musée consacre une grande rétrospective aux œuvres d'Ange Leccia, artiste plasticien et cinéaste de renom.

Né en 1952 à Minerviu en Corse, Ange Leccia se fait connaître par ses installations vidéo et ses photographies qui captent des moments intenses de sa vie, de son entourage privé et des paysages arpentés. Pensionnaire de la Villa Médicis (1981-1983), il développe depuis une forte attirance pour l'histoire, le portrait, le paysage, le cinéma, la poésie et la lumière méditerranéenne. *La Mer* (1991) symbolise bien son travail, où le déroulement répété et inversé des images plonge le spectateur dans un monde onirique et cependant familier.

- 4 -

Créateur d'un univers singulier, Ange Leccia est aussi un fédérateur de talents. Enseignant à l'École supérieure d'art de Grenoble puis de Paris-Cergy, et enfin au Pavillon, laboratoire d'expérimentation au Palais de Tokyo qu'il a créé et dirigé de 2000 à 2017, on lui doit d'avoir repéré et développé les talents de Dominique Gonzalez-Foerster, mais aussi de Philippe Parreno, d'Apichatpong Weerasethakul (Palme d'or au Festival de Cannes en 2010) ou encore d'Isabelle Cornaro.

Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées du monde, du Guggenheim Museum à New York au centre Pompidou à Paris. Ange Leccia a exposé dans de nombreuses institutions publiques, depuis ses débuts au Musée d'Art Moderne de Paris en 1985 jusqu'au Louvre Abu Dhabi en 2022. Il garde un lien étroit avec le musée du Louvre. En 2006, sa déambulation nocturne dans les salles du palais avec Laetitia Casta marqua les esprits (*La Déraison du Louvre*). Son installation au Louvre-Lens lors de son inauguration en 2012 fit sensation (*L'Amour Louvre*) et demeura *in situ* de manière pérenne. Il est donc familier du monde des musées.

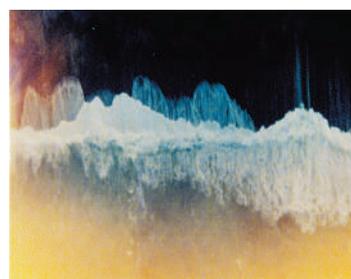


Si Ange Leccia a découvert tardivement l'univers de Claude Monet, sur l'invitation de Cécile Debray, alors directrice du musée de l'Orangerie, il en fut toutefois profondément marqué. Il imagina alors *(D')Après Monet*, présentée en 2022. Évocation sensible du jardin de l'artiste à Giverny, cette installation vidéo plonge le spectateur dans une ambiance estivale et rêveuse, où les nénuphars s'ouvrent et se devinent selon les angles de vue de la caméra, en correspondance avec plusieurs écrans qui projettent les reflets de l'eau. Ange Leccia parvient ainsi à rendre une sensation, une impression de mouvement et de légèreté très naturelle, aussi intime qu'un portrait d'ami.



Ange Leccia (né en 1952)
(D')Après Monet, 2020
 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022
 © Indivision Aubart, Ayants droit de Sacha Guitry

L'exposition du musée des impressionnistes Giverny propose un parcours immersif où les portraits, les paysages et les histoires jouent avec le regard du spectateur. Ses grandes installations, qui se déploient dans les galeries du musée, suggèrent une promenade en résonance avec l'art et la mémoire. *De La Mer* (1976-2016) au *Film du temps* (2022), avec en conclusion *(D')Après Monet* (2020) réagencée spécialement pour le musée de Giverny, une série de vidéos dessine le portrait de l'univers singulier d'Ange Leccia.



Ange Leccia (né en 1952)
La Mer, 1976
 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

En contrepoint, une initiative originale conjointe a été prise entre le musée, l'artiste et Julien Perez, dont les compositions accompagnent depuis longtemps les créations d'Ange Leccia : la production d'un disque vinyle, intitulé *Nos années sauvages*, dont la musique est spécialement conçue pour les œuvres de l'exposition. Un catalogue consacré à la carrière et à l'œuvre de l'artiste, co-édité par le musée des impressionnistes Giverny et l'Atelier EXB, sera également publié à cette occasion. Par ailleurs, un programme varié de rencontres, de conférences et de concerts viendra enrichir l'offre culturelle de l'établissement.



Ange Leccia (né en 1952)
Au film du temps (Charlotte, 1996), 2022
 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

Plus que jamais, l'art contemporain est bienvenu au musée, permettant de développer notre regard et d'imaginer des liens insoupçonnés entre l'impressionnisme et la création la plus actuelle.

Commissariat : Ange Leccia, artiste, et Cyrille Sciamia, directeur général du musée des impressionnistes Giverny, conservateur en chef du patrimoine



Julien Perez
 @ Yoan Stofer





Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps (Laure, 2002)*, 2022 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022





Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps* (Laure, 2002), 2022 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Les œuvres



Ange Leccia (né en 1952)

La Mer, 2016

© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

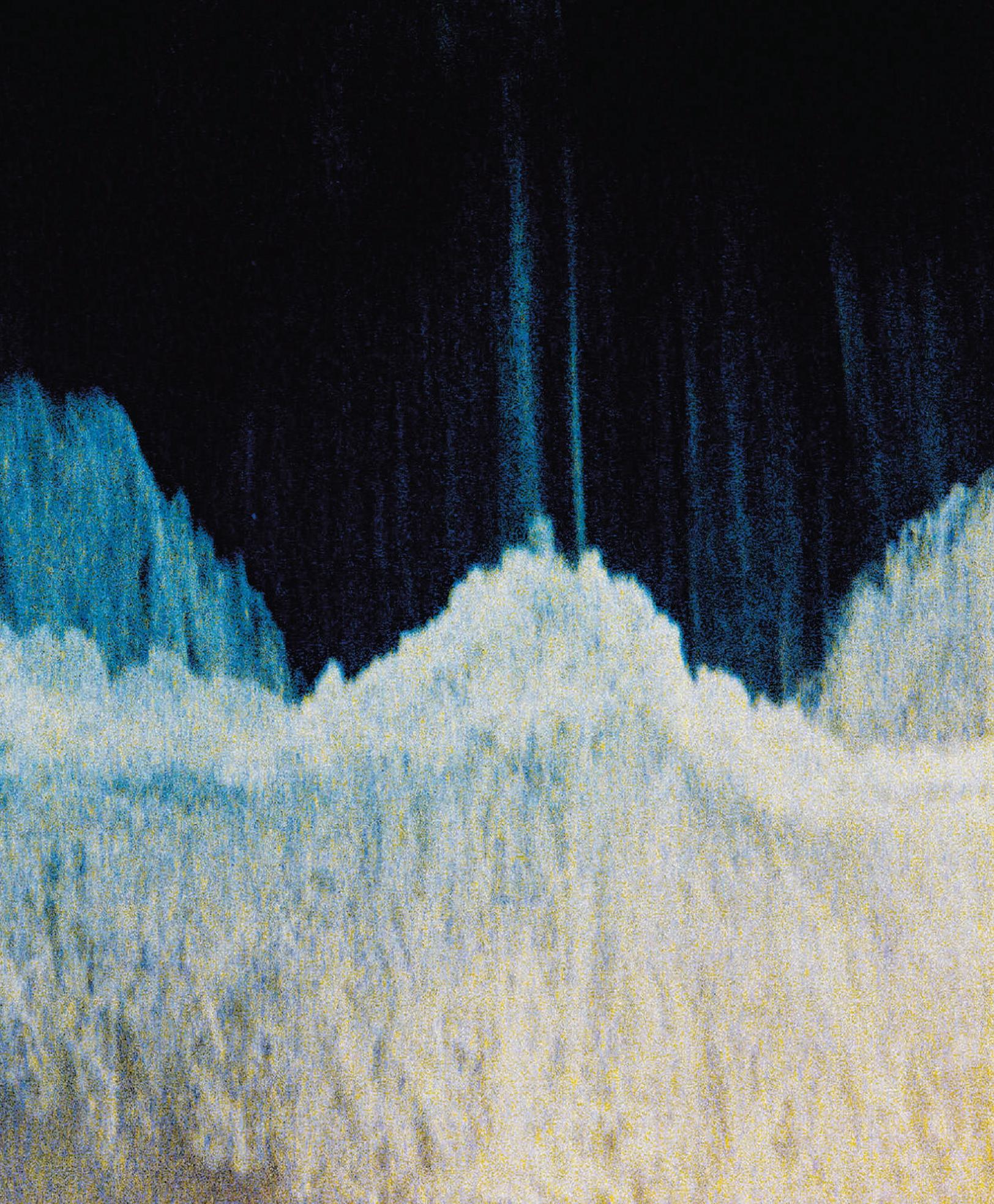
Pour Ange Leccia, natif de l'Île de Beauté, la mer est à la fois un élément familier et un motif de prédilection. Enfant, il grandit à Minerviu et fréquente la plage de Nonza, qu'il filme ici, comme pour rendre hommage au paysage de sa jeunesse. Adulte, l'artiste voyage à la Réunion, en Italie, ou encore en Syrie. Mais c'est son séjour au Japon, au début des années 1990, qui détermine un nouveau regard face à la nature. Il s'imprègne de la culture shinto, qui prête une âme aux éléments naturels, pour redonner à la mer une dimension presque divine. De retour en Corse, Ange Leccia redécouvre la plage de Nonza et filme le va-et-vient des vagues comme un motif sacré et vivant, tel que les shintoïstes lui avaient enseigné. Avec cette vision renversée de la Méditerranée, le spectateur se sent submergé, noyé. L'artiste ne capture pas la mer dans son rapport classique avec l'horizon, mais filme la nature vue d'en haut. Le paysage apparaît alors presque plat, réduit à l'état de mouvement ondulatoire, comme un sismographe. Cette représentation quasi abstraite de la mer produit un effet très pictural et crée une vision détachée de tout repère géographique, onirique et immersive. Le spectateur peut alors s'approprier les images et s'inventer un espace imaginaire qui lui est propre.

- 8 -

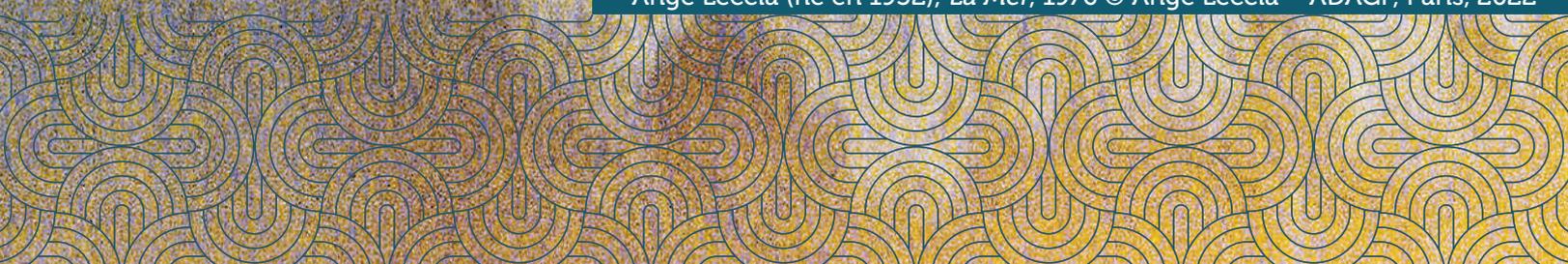
L'image de la mer revient à plusieurs reprises dans le travail d'Ange Leccia mais évoque aussi l'histoire de la peinture de marines. Des paysages romantiques d'Horace Vernet aux vagues mousseuses de Gustave Courbet, en passant par les marées normandes de Claude Monet, *La Mer* d'Ange Leccia réinterprète un canon du paysage, si cher aux artistes. Aussi, ces ondulations marines ne sont pas sans rappeler *La Grande Vague* d'Hokusai. Très sensible à la culture japonaise, l'artiste emprunte à ce maître de l'estampe la planéité des formes et, à l'instar d'Hokusai, il montre les vagues comme des formes quasi graphiques.



Ange Leccia (né en 1952), *La Mer, 2016* © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Ange Leccia (né en 1952), *La Mer*, 1976 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Ange Leccia (né en 1952)

(D')Après Monet, 2020

© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

© Indivision Aubart, Ayants droit de Sacha Guitry

Invité par Cécile Debray, alors directrice du musée de l'Orangerie, dans le cadre d'un contrepoint contemporain aux *Nymphéas* de Claude Monet, Ange Leccia se plonge dans le chef d'œuvre absolu du peintre : le jardin de l'artiste à Giverny. Le vidéaste profite d'une soirée et d'un tout début de matinée, lorsque le lieu ferme ses portes au public, pour s'imprégner de l'environnement de Monet. Seul, ainsi enfermé dans la bulle de l'impressionniste, Ange Leccia filme sans relâche les moindres recoins du jardin, comme pour en capturer l'essence. Là encore, l'œuvre résonne comme une ode au monde végétal et évoque son apprentissage de la culture shinto. Après son observation des grands *Nymphéas* de l'Orangerie, il pose un « regard filmique » sur le jardin : inspiré par les techniques du cinéma, l'œuvre se déroule comme un récit. Si le spectateur doit se déplacer pour apprécier les tableaux de Monet, la caméra d'Ange Leccia déambule elle-aussi à travers les espaces et suit un cheminement qui prend la forme d'un parcours philosophique, presque spirituel. En effet, il part de la partie la plus lointaine du jardin et se rapproche progressivement pour arriver jusqu'à la maison du peintre. Au fur et à mesure, l'artiste, comme le spectateur, peut s'introduire à l'intérieur de l'œuvre de Monet et s'appropriier les lieux pour en faire un espace de rêve, rassurant, presque familier.

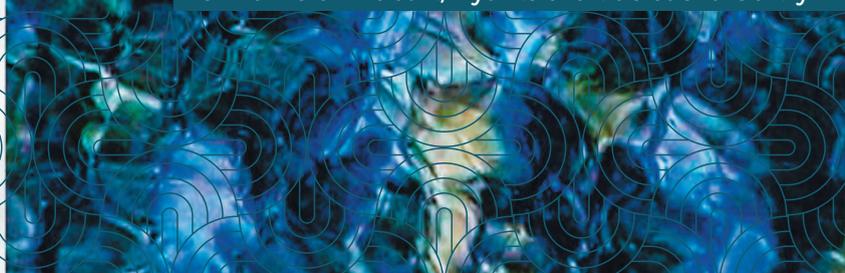
- 10 -

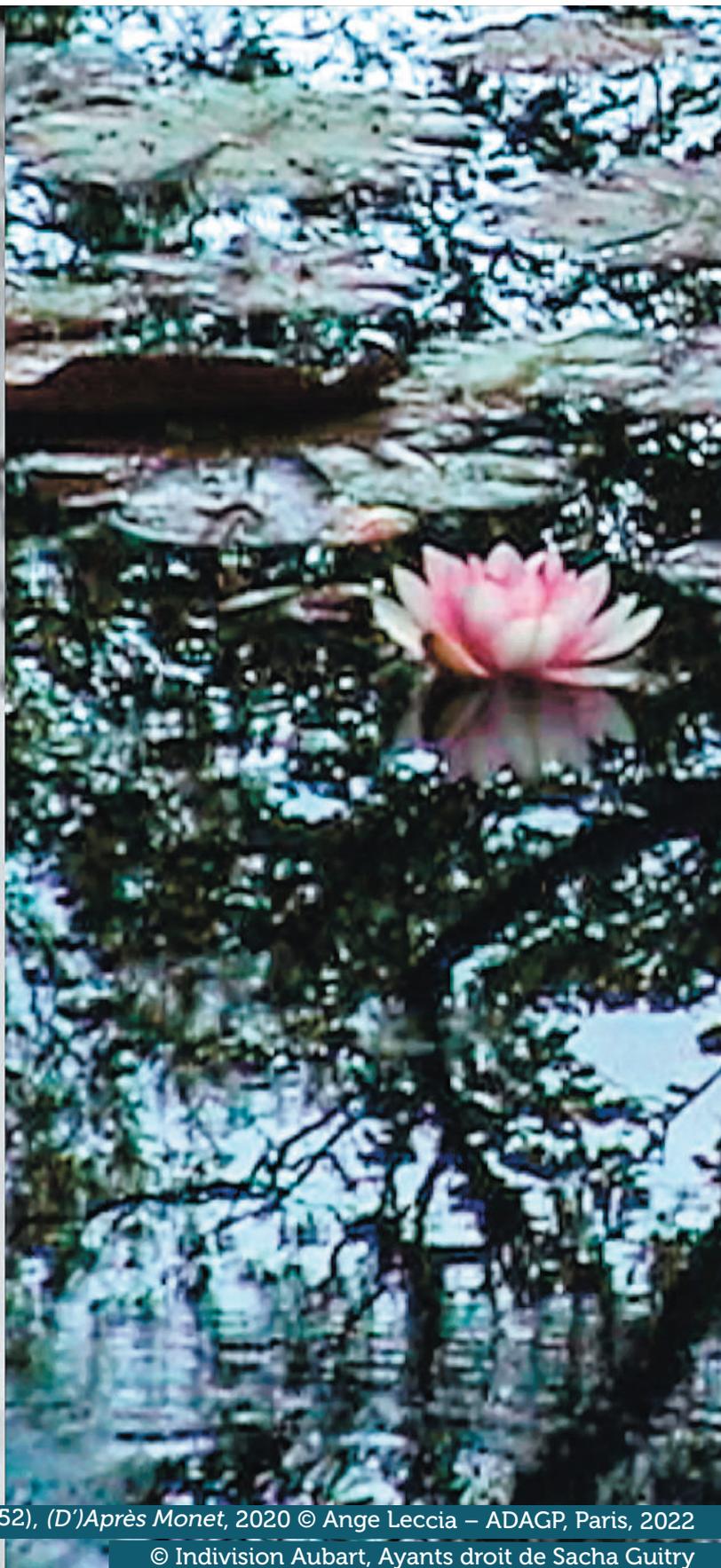
Mais malgré la légèreté apparente de cette installation vidéo, Ange Leccia souhaite aussi montrer un Eden qui se crée alors que l'Europe est en pleine implosion géopolitique. Pendant que de l'autre côté de la Seine, des trains partent et reviennent du front de la Première Guerre mondiale, Claude Monet se construit un espace qui prend la forme d'un refuge. Au milieu de la tourmente, l'artiste continue de créer, de peindre. Pour Ange Leccia, cette idée de création dans un contexte de destruction sonne comme un signe d'espoir qui trouve encore tout son sens dans le monde d'aujourd'hui.



Ange Leccia (né en 1952), (D')Après Monet, 2020 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

© Indivision Aubart, Ayants droit de Sacha Guitry





Ange Leccia (né en 1952), *(D')Après Monet*, 2020 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

© Indivision Aubart, Ayants droit de Sacha Guitry



Ange Leccia (né en 1952)
***Au film du temps*, 2022**
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

À l'occasion de l'exposition *Au film du temps*, Ange Leccia présente au musée des impressionnistes Giverny une œuvre inédite, qui parcourt l'ensemble de sa carrière à travers un enchaînement de vidéos réalisées entre les années 1970 et 2020, et complétées d'une nouvelle création. Véritable rétrospective de son œuvre, la séquence voit figurer des éléments autobiographiques – des plans consacrés à la Corse, sa terre natale, ou à son séjour à la Villa Médicis, à Rome –, ainsi que des références cinématographiques, rendant hommage à Jean-Luc Godard (*Le Mépris*, 1963) ou à Wong Kar-Wai (*Nos années sauvages*, 1990).

Née pendant le confinement de 2020, *Ô Superman* propose une succession d'images accompagnées du célèbre morceau qui donne son titre à l'œuvre, écrit et interprété par Laurie Anderson en 1981, et repris ici par Julien Perez. À cette vidéo qui juxtapose des scènes d'amour et de guerre, viennent s'ajouter les œuvres *Charlotte* (1996), *Laure* (2002) et *Drapeau* (2005), toutes trois consacrées au thème de l'adolescence – un âge indéfini et fragile qui ne cesse de fasciner l'artiste. *Charlotte* présente un arrangement de plusieurs projections vidéo dans lesquelles le visage d'une adolescente est filmé en gros plan. Les yeux clos dans le silence, elle semble prise dans un moment suspendu. Seule la lumière varie à travers différentes teintes de rouge, tantôt aveuglantes, tantôt stridentes.

Est-elle endormie ou gît-elle inconsciente au sol, les yeux fermés à jamais ? C'est sur cette ambiguïté entre le sommeil et la mort que repose la tension de l'œuvre. Telle une Danaé endormie ou une Ophélie, héroïne dramatique peinte à de nombreuses reprises notamment au XIX^e siècle, *Charlotte* apparaît gigantesque, mais d'une beauté douce, presque apaisée. Et c'est toute cette iconographie qui s'assemble pour livrer un portrait intime, presque allégorique d'une jeunesse fragile. Le portrait silencieux et imprécis de *Laure* (voir pages 6 et 7), dont les yeux s'ouvrent et se referment face au spectateur, témoigne ainsi de l'introspection et de l'angoisse inhérentes à cette période de la vie.

Dans *Drapeau*, l'instabilité de l'adolescence est associée au flottement du tissu emporté par le vent. Pourtant, la symbolique du drapeau et le caractère héroïque de l'action évoquent l'idée d'une force intérieure, essentielle pour faire face à un avenir incertain et qui reste à construire, à dompter.

- 12 -



Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps (Drapeau 2005)*, 2022 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

La nature est à l'honneur dans *Chênes verts* (1998), qui présente un dialogue entre un vaste groupe d'arbres et le vent qui s'engouffre entre leurs branches. Ange Leccia, qui s'était déjà intéressé au mouvement répétitif de l'eau dans différentes versions de *La Mer*, filme ici l'entremêlement des feuilles balayées par le vent, et s'attache à traduire la force et la vitalité de la nature. Occupant l'ensemble du champ visuel, les arbres forment un *all-over* mouvant dans lequel s'immiscent des couleurs incandescentes. Créée à l'occasion de l'exposition au musée des impressionnistes Giverny, la séquence inédite *Au film du temps* (2022) reprend l'arrière-plan constitué de chênes, sur lequel viennent se superposer des silhouettes féminines. Ces visages de jeunes femmes fusionnent avec les formes de la nature en mouvement, ou avec les couleurs lumineuses d'éléments en combustion. Amour et guerre, sommeil et mort, énigme des visages et de la nature, cette séquence en cinq temps invite le spectateur à une méditation à la fois inquiète et fascinée, portée par le rythme des images et de la musique.



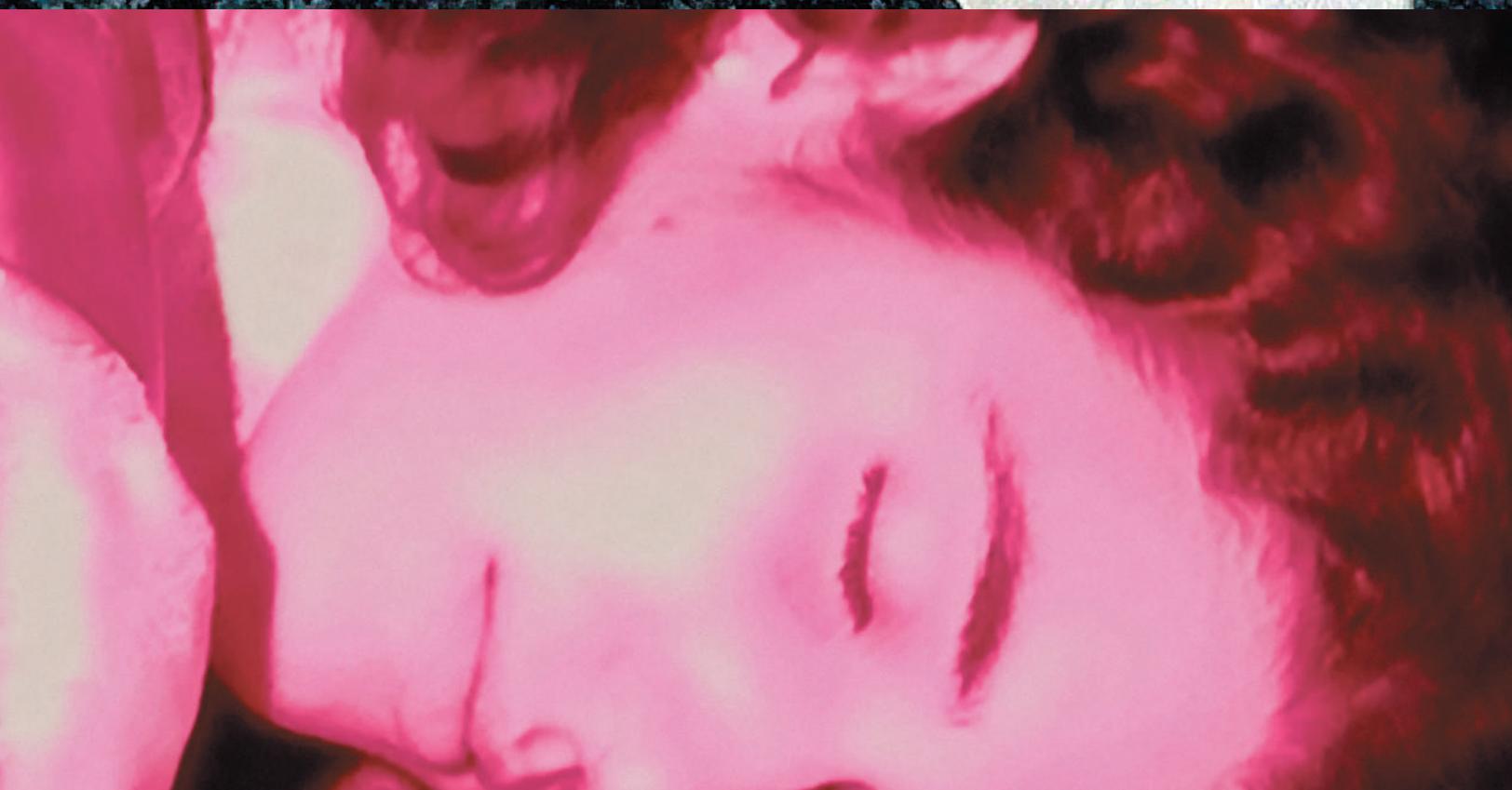
Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps* (*Chênes verts*, 1998), 2022 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



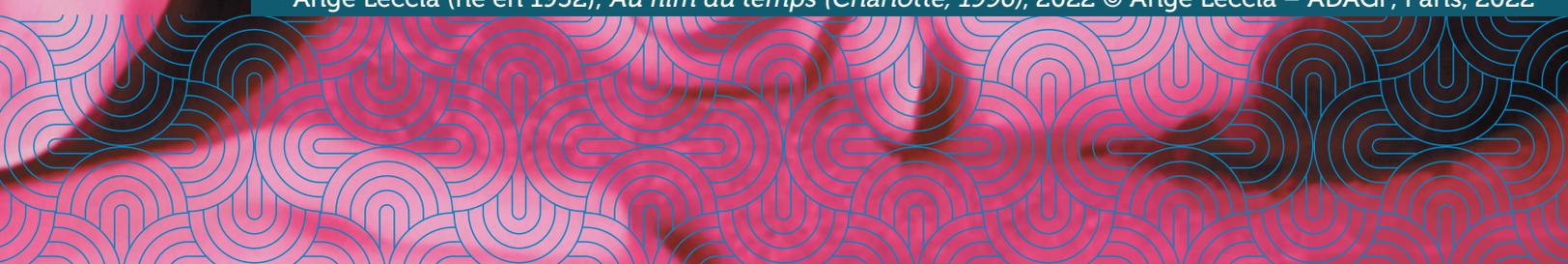


Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps*, 2022

© Ange Leccia / Giverny, musée des impressionnistes – ADAGP, Paris, 2022



Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps (Charlotte, 1996)*, 2022 © Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Biographie



Ange Leccia, né en 1952 à Minerviu en Corse, vit et travaille à Paris et sur son île.

Après des études d'arts plastiques, il s'engage dans une double activité de plasticien et de cinéaste, et initie ses recherches en tant que pensionnaire à la Villa Médicis – Académie de France à Rome.

On a pu voir son travail notamment au Musée d'Art Moderne de Paris, au Centre Pompidou – Musée national d'art moderne à Paris, au Guggenheim Museum à New York, à la documenta de Cassel, au Skulptur Projekte Münster, à la Biennale de Venise, au Seibu Museum of Art de Tokyo, au Hiroshima Art Document.

- 15 -

En 1988, Ange Leccia a enseigné à la Geidai Tokyo University of the Arts ; de 1985 à 1997, à l'École supérieure d'art de Grenoble ; et de 1997 à 2001, à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy.

En 1992, il a été résident de la Villa Kujoyama à Kyoto.

De 2000 à 2017, il a créé et dirigé le Pavillon au Palais de Tokyo à Paris.

En 2013, le MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine – lui a consacré une exposition monographique, ainsi que le Palais de Tokyo en 2014, et la HAB Galerie à Nantes durant l'été 2016.

En 2017, il a présenté une exposition rétrospective à la National Gallery of Iceland de Reykjavik.

En 2018, il a participé au Printemps de septembre à Toulouse.

En 2019, il a présenté une exposition personnelle à l'abbaye de Jumièges et au Akureyri Art Museum en Islande.

En 2022, il expose au musée de l'Orangerie à Paris, au musée des impressionnistes à Giverny et au Louvre Abu Dhabi.

Ange Leccia vient de coréaliser avec l'artiste Dominique Gonzalez-Foerster un long métrage, *Christophe... définitivement*, qui sortira en salles en 2023.

Activités - 1/2



En complément de l'exposition, le musée des impressionnismes Giverny propose un large choix d'activités.

Médiations postées de l'exposition

Vous souhaitez enrichir votre venue au musée : questionnez la guide ! Découvrez l'exposition en posant toutes vos questions à la guide postée devant les œuvres. Elle vous révélera les grandes idées et les petits secrets qui ont conduit à leur réalisation.

Tous les dimanches de 14h30 à 17h

Gratuit

Public : Famille, Adulte

Lecture / Rencontre

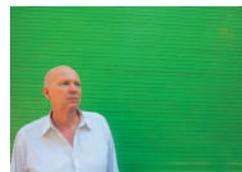
L'instant précis où Monet entre dans l'atelier

Par Jean-Philippe Toussaint, Ange Leccia et Cyrille Sciama.

Jean-Philippe Toussaint offre une lecture exceptionnelle de son dernier roman, avant d'échanger avec Ange Leccia, artiste vidéaste, et Cyrille Sciama, directeur général du musée, co-commissaire de l'exposition *Ange Leccia. Au film du temps*.

Vendredi 14 octobre à 18h

Gratuit



Jean-Philippe Toussaint
© Madeleine Santandrea

- 16 -

Live de Julien Perez

Plongez au cœur du travail de Julien Perez et d'Ange Leccia lors d'un live exceptionnel de musique électronique dans les galeries du musée.

Vendredi 4 novembre à 19h

Gratuit



Julien Perez
@ Yoan Stofer

Activités - 2/2



Concert de l'Opéra de Rouen-Normandie

L'Opéra de Rouen Normandie propose un concert dans l'auditorium du musée des impressionnistes Giverny.

Dimanche 20 novembre à 16h

Tarifs : 12 € (plein) / 8 € (réduit)

Gratuit pour les moins de 7 ans

Après-midi autour du compositeur Frederic Mompou

Le temps d'une après-midi, partez à la découverte du compositeur et pianiste catalan Frederic Mompou (1893-1987). Jérôme Bastianelli, critique musical et auteur d'une biographie du musicien, propose une conférence sur l'artiste.

Elle sera suivie d'un récital, donné par la pianiste Célimène Daudet.

Samedi 26 novembre

Conférence de Jérôme Bastianelli à 16h - gratuit

Récital de piano par Célimène Daudet à 17h30

Tarifs : 20 € (plein) / 18 € (réduit)

Projection et conférence autour de l'exposition

Conférence par Ange Leccia

Le temps d'une rencontre, Ange Leccia revient sur son travail et ses inspirations, offrant une occasion inédite de prolonger la visite de l'exposition.

Jeudi 1er décembre à 18h

Gratuit

- 17 -

Projection du documentaire *Christophe... Définitivement*

Pour prolonger la soirée, découvrez ce documentaire réalisé par Ange Leccia et Dominique Gonzalez-Foerster et présenté à Cannes en 2022. La projection sera suivie d'un échange avec Ange Leccia.

Jeudi 1er décembre à 20h

Tarif : 10 €

Et bien d'autres !

Ateliers enfants et famille pendant les vacances scolaires, visite du jardin du musée chaque 3e vendredis du mois, ciné-club le 10 décembre à 18h et le 11 décembre à 16h...



©mdig



© Conseil Départemental de l'Eure



© mdig



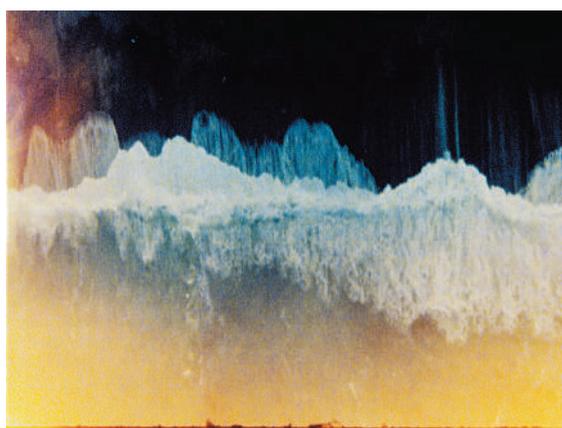
Visuels disponibles pour la presse



Ange Leccia. Au film du temps

14 octobre 2022 – 8 janvier 2023

L'utilisation de l'ensemble des visuels est soumis à autorisation.



Ange Leccia (né en 1952),
La Mer, 1976
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

- 18 -



Ange Leccia (né en 1952),
La Mer, 2016
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Visuels - 2/4



Ange Leccia (né en 1952),
Au film du temps (*Drapeau*, 2005), 2022
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Ange Leccia (né en 1952),
Au film du temps (*Charlotte*, 1996), 2022
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022

- 19 -



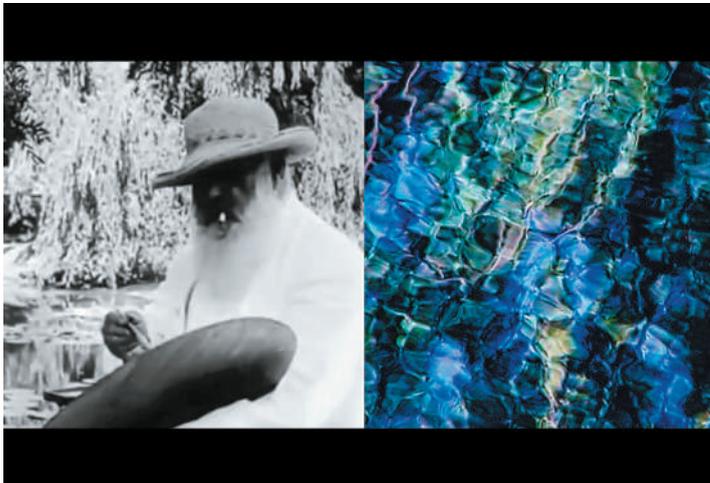
Ange Leccia (né en 1952),
Au film du temps (*Chênes verts*, 1998), 2022
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Ange Leccia (né en 1952),
Au film du temps, 2022
© Ange Leccia / Giverny, musée des impressionnistes –
ADAGP, Paris, 2022



Visuels - 3/4



Ange Leccia (né en 1952),
(D')Après Monet, 2020
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022
© Indivision Aubart, Ayants droit de Sacha Guitry



Visuels - 4/4



- 21 -

Ange Leccia (né en 1952),
Au film du temps (*Laure, 2002*), 2022
© Ange Leccia – ADAGP, Paris, 2022



Informations pratiques



Ange Leccia. Au film du temps

Exposition présentée du 14 octobre 2022 au 8 janvier 2023

Horaires et jours d'ouverture

Du 14 octobre au 6 novembre 2022 : ouvert tous les jours, de 10h à 18h

Du 11 novembre au 11 décembre 2022 : ouvert les vendredis, samedis, dimanches, de 10h à 18h,

Du 16 au 31 décembre 2022 et du 6 au 8 janvier 2023 : ouvert tous les jours
(sauf 25 décembre) de 10h à 18h

Dernière admission : 17h30

Tarifs

Exposition : 9 € (plein) | 6 € (réduit)

Exposition + jardin : 10 € (plein) | 7 € (réduit)

Jardin seul : 2 €

Audioguide : 4 €



Catalogue

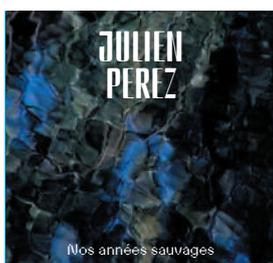
À l'occasion de cette exposition, le musée des impressionnistes Giverny publie, en coédition avec l'Atelier EXB, un ouvrage invitant à une expérience immersive à travers une sélection de vidéos des années 1980 à 2022. Dans un récit polysémique, les œuvres filmiques se déploient dans un long travelling poétique.

Parution : octobre 2022

Tarif : 42 €

Nombre de pages : 175

- 22 -



Vinyle 33 tours

Édité à 300 exemplaires, *Nos années sauvages* regroupe pour la première fois les compositions musicales de Julien Perez qui accompagnent les œuvres d'Ange Leccia.

Face A : *(D')Après Monet*

Face B : *Girls, Ghosts and Wars*

Parution : Novembre 2022

Tarif : 30 €





Contacts presse

Musée des impressionnistes Giverny

99, rue Claude Monet
27620 Giverny
France
T - 33 (0)2 32 51 94 65
contact@mdig.fr
mdig.fr

Pour tous renseignements, merci de contacter

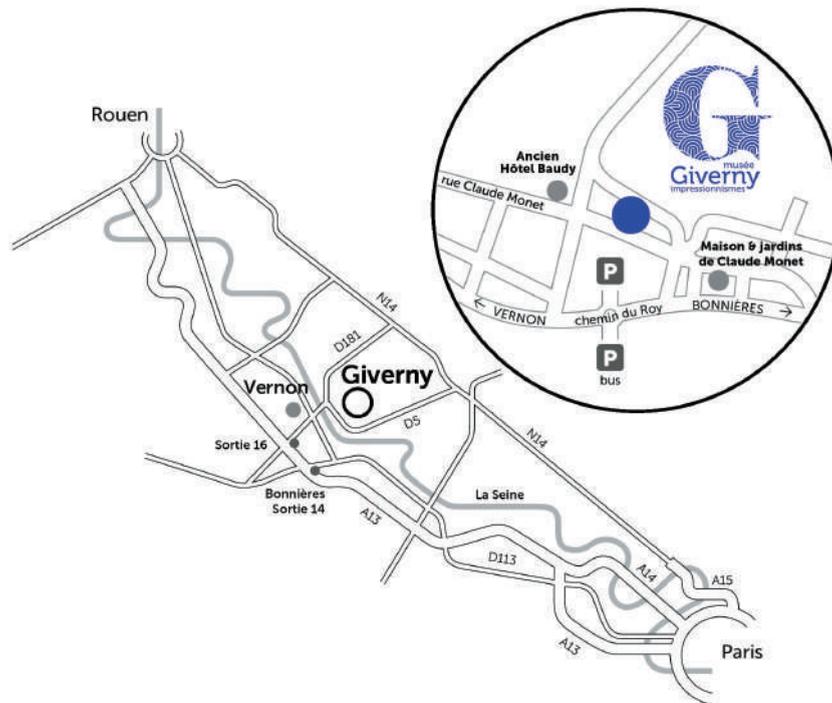
Agence Solvit Communication

6 rue Chabanais - 75002 Paris
contact@solvitcommunication.fr
T - 33 (0)1 42 61 24 63

Au musée des impressionnistes Giverny

Aurore Fouquet

Responsable communication et marketing
T - 33 (0)2 32 51 90 80 / 07 56 16 78 78



En couverture

Ange Leccia (né en 1952), *Au film du temps*, 2022 © Ange Leccia / Giverny, musée des impressionnistes – ADAGP, Paris, 2022

